



reportage

PRIX CLARINS
DE LA FEMME DYNAMISANTE 2012LA FEMME
QUI A SAUVE
4000
ENFANTS

Il y a dix ans, Lisa Lovatt-Smith a quitté le monde de la mode et monté une association pour arracher des enfants ghanéens aux orphelinats sordides du pays. Un combat qui leur redonne vie, soutenu par Clarins pour encore plus d'espoir. Par Emmanuelle Eyles. Photos Nyani Quarmyne.

Caleb se réveille, étonné. Ses « frères » et « sœurs », dans la chambre, l'observent avec une terrible envie de rire : « Dépêche-toi, crie Ama en lui tendant son uniforme scolaire, on va encore devoir t'attendre pour manger. » La fratrie se rue dehors pour aider mama Francesca à préparer du porridge et à balayer la cour. Il y a quelques mois encore, Caleb vivait dans la rue. Ses parents, morts du sida, il ne s'en souvient plus. En revanche, les coups, les abus, la faim et la peur sont encore gravés en lui. Il a été ramassé par la police et amené à « mama Lisa », une grande femme blanche qui lui a donné une « mama », une fratrie d'enfants comme lui, une maison et l'accès à l'école.

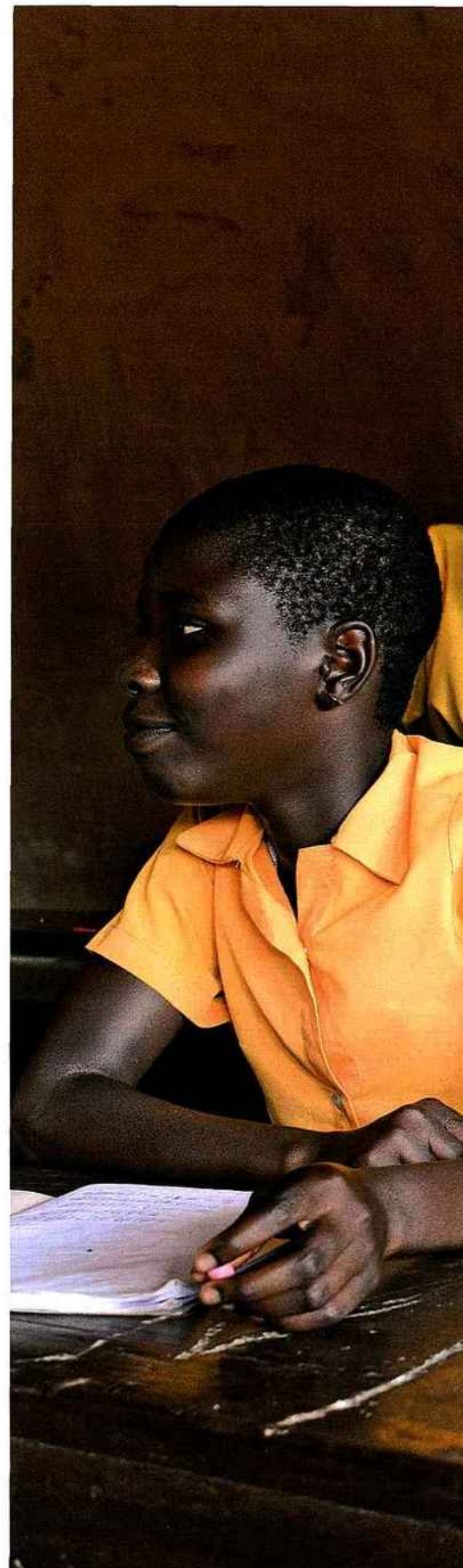
DES CASES ET DES
« MAMAS » POUR TOUS

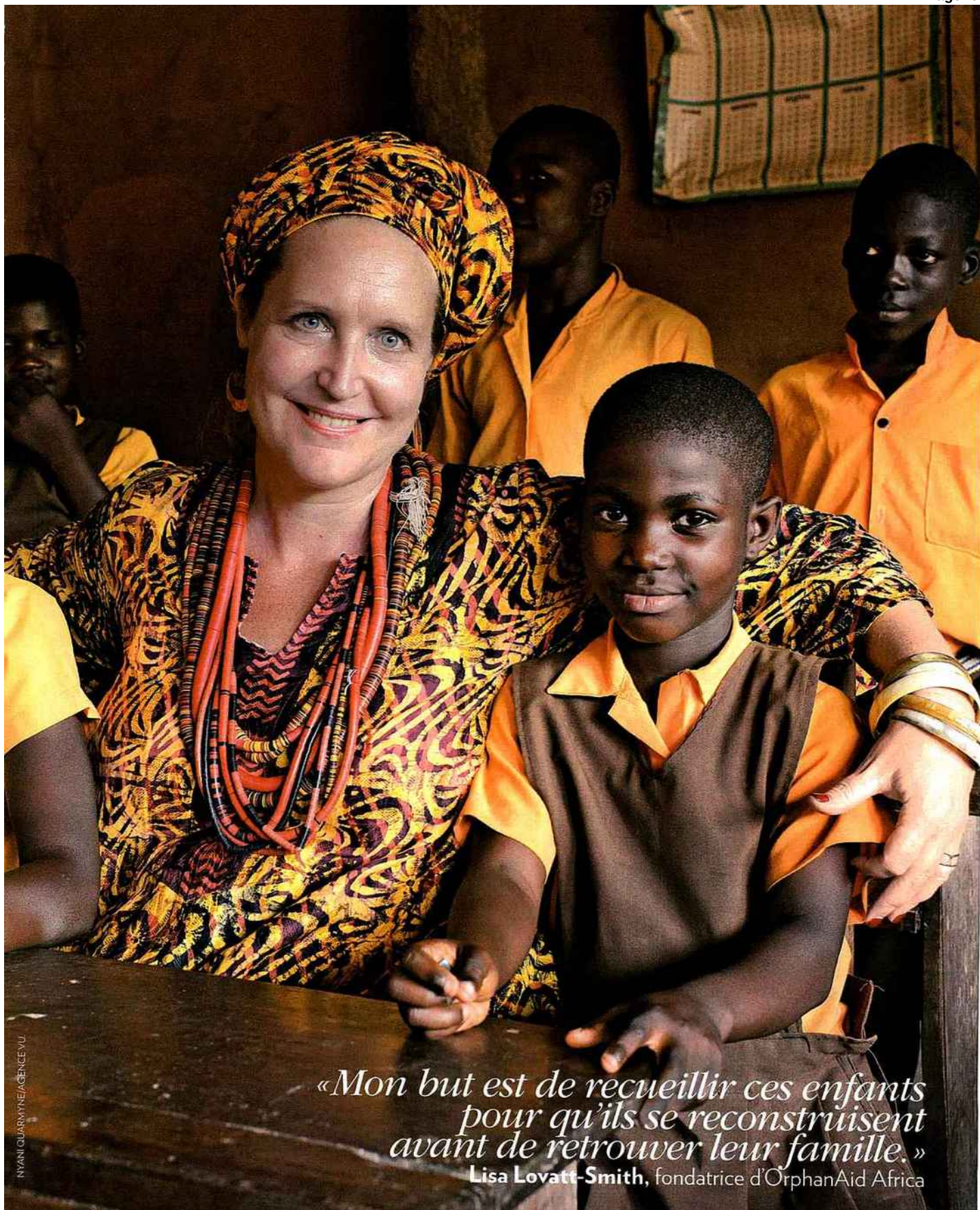
La voilà, justement, qui passe devant la « case »⁽¹⁾, et c'est aussitôt la ruée. Lisa Lovatt-Smith est très pâle et blonde, aussi belle dedans que dehors. Les enfants

s'agrippent à elle, lui attrapent les doigts, une hanche, un morceau de robe. Elle a un mot et une caresse pour chacun. Elle habite à quelques mètres d'eux.

« Depuis dix ans, je me bats pour sortir les enfants abandonnés des orphelinats, dit-elle en roulant ses yeux bleu clair, pour faire rire ses petits protégés. 80 % des enfants abandonnés au Ghana ont encore leurs parents, mais ceux-ci vivent dans une telle misère qu'ils préfèrent confier leurs enfants à des orphelinats, afin qu'ils soient nourris. Ces lieux sont des mouiroirs surpeuplés et sans moyens qui n'ont rien à leur offrir. Le but de mon association est de recueillir ces enfants, le temps qu'il faut, avec quelques « frères et sœurs » et une « mama », dans une case, pour qu'ils se reconstruisent avant de retrouver leur famille. »

Lisa a changé la donne au Ghana : les orphelinats d'Etat ferment les uns après les autres et lui « transmettent » des enfants qu'elle remet en contact avec leurs proches. « Je travaille la main dans la main





*« Mon but est de recueillir ces enfants
pour qu'ils se reconstruisent
avant de retrouver leur famille. »*

Lisa Lovatt-Smith, fondatrice d'OrphanAid Africa



Tous les jours, un kiné vient donner des soins personnalisés aux plus touchés.



Avant l'école, certains doivent être appareillés. Un moment que les « mamas » rendent plus léger.



Lisa, toujours vigilante, vient quotidiennement voir les écoliers.

avec le ministère des Affaires sociales », souligne Lisa avec fierté. Depuis sa fondation, OrphanAid Africa⁽²⁾ a pu aider 4 000 enfants en détresse et soutenir financièrement leurs familles. Mais 4 600 sont encore placés dans des orphelinats à travers le pays. Tandis qu'elle parle, les enfants se disputent son attention. Elle tonne : « Vous allez être en retard pour l'école. Vite, on y va ensemble ! »

MOINS DE MALADIES PLUS D'EDUCATION

Nous sommes à Ayenyah, à une heure de piste de la capitale, Accra. C'est ici qu'a débarqué Lisa, en 2002. Cette femme élégante, à la fois douce et autoritaire, s'est présentée sans détours au chef de la communauté, médusé : « Si vous me procurez des terrains pour y construire des cases et ma maison, je bâtirai ici une école, et aussi un terrain de foot, un centre de formation pour les adultes et une clinique... » Promesse tenue : les cinq cents habitants d'Ayenyah profitent aujourd'hui de tous ces nouveaux bâtiments. Alors que nous traversons le village, nombre de gens la saluent avec respect.

Devant l'école aux classes claires et aérées, nous croisons un enfant un peu étrange et silencieux mais dont les yeux brillent quand il nous montre sa classe. Lisa le serre contre elle, et il l'embrasse. Elle l'a baptisé Kweku. Il a attrapé une pneumonie alors qu'il ne marchait pas encore, et sa famille, terrifiée, l'a tenu enfermé pendant trois ans dans un réduit, lui passant sa nourriture par un trou percé dans le mur. Des voisins l'ont découvert, et les services sociaux ont appelé Lisa. Les parents, aujourd'hui introuvables, sont sans doute morts de ces maladies qui font des ravages au Ghana : méningite, poliomyélite, malaria, tuberculose, pneumonie, rougeole... La cloche sonne et les élèves s'engouffrent dans leurs classes. Sur le chemin du retour, Lisa s'arrête devant une adolescente qui vend du jus de maïs. « Pourquoi n'es-

tu pas en classe, Afua ? Je sais que tu as eu un bébé, mais tes tantes et ta mère sont là pour s'en occuper. » Afua baisse les yeux et marmonne que vendre du jus lui rapporte de l'argent. Lisa explose d'une colère surjouée, qui produit son effet sur la gamine : « Je t'ai vue entrer dans cette école. Tu as la chance de vivre ici et d'en profiter, alors que les enfants des villages éloignés n'en ont pas... Si tu étudies, tu gagneras bien plus d'argent, un jour, tandis que si tu vends du jus de maïs aujourd'hui, tu en vendras encore pour le même prix dans dix, vingt ou trente ans. Ne laisse pas passer ta chance, Afua. Je veux te voir en classe demain. »

DE L'ESPOIR GRÂCE AUX TRITHÉRAPIES

Au centre des cases destinées aux « familles » d'enfants et à leurs mamas se trouve la salle de réunion, dont les murs – des troncs très espacés les uns des

Les 500 habitants du village profitent aussi de l'école, du terrain de foot et de la clinique.



Le suivi des enfants
ne s'arrête jamais.
Lisa les aide même
à se perfectionner
en lecture.

autres – laissent circuler la lumière, le vent et les idées. Lisa a convoqué les mamans car, la veille, elle a reçu les résultats de prises de sang faites aux enfants. « Tous nos enfants sont anémiés, leur annonce Lisa. Il va falloir manger moins de manioc et de maïs, et davantage de viande. J'ai des compléments alimentaires riches en fer pour les plus fragiles, je compte sur vous, mes mamans chéries, pour leur en donner tous les jours. » Mama Phyllis, mama Rose et mama Francesca sont là depuis le début, déployant des montagnes d'amour et de patience pour ces enfants mal en point qui s'épanouissent mieux chaque jour. Certains restent pendant un mois, d'autres quelques années, les plus abîmés par la vie sont là pour toujours. « Sur les cent six enfants actuellement avec nous, un tiers est gravement handicapé, et leurs parents ne peuvent pas leur prodiguer les soins et ne possèdent pas les outils de rééducation dont ils ont besoin. Un autre tiers est séropositif; ici, ils ont accès à la trithérapie. » Les enfants handicapés fréquentent une école spécialisée, construite juste à côté de leur maison pour que le chemin à parcourir avec des béquilles ne soit pas trop long. Et ceux qui ne peuvent pas marcher sont portés par leurs mamans. Le professeur les accueille un par un, leur serre la main, puis sort puzzles et jeux de construction.

Une vieille femme chante doucement et assoit les enfants avec délicatesse.

DES LIENS CRÉÉS. DES VIES SAUVÉES

Comme à chaque fois qu'elle les voit, Lisa est bouleversée. Sa vie antérieure de mannequin et de rédactrice pour le magazine « Vogue » lui semble alors si loin. « J'ai tout connu, dans ma vie, raconte-t-elle. J'ai été une petite fille pauvre, avec une maman abandonnée par un mari écentrique et égoïste. J'aurais pu, moi aussi, atterrir dans un orphelinat, car ma mère n'avait pas les moyens de s'occuper de moi. Mais elle a eu l'excellente idée de me confier pendant un an à une famille d'amis. Ces liens m'ont sauvée, je n'ai pas connu d'institution ni de cas-sure. » Lisa n'acceptera de parler d'elle qu'à la toute fin du reportage : elle s'est comme oubliée pour s'occuper des autres. Dans sa maison, pas la moindre photo de son passé prestigieux, pratiquement pas d'objets ni de meubles.

« Le mannequinat et la rédaction de livres de décoration qui se sont vendus par millions m'ont rendue riche. Quand j'ai décidé de changer de vie et de me rendre utile, je gagnais 30 000 € par mois. Mon agent, qui s'occupait de moi depuis mes 18 ans, a pratiquement fait une attaque

lorsque je lui ai annoncé que j'arrêtais tout. Je ne lui ai d'ailleurs plus jamais parlé. J'ai tout vendu et je suis venue ici pour faire ce qui m'a sauvée, moi, lorsque j'étais enfant : trouver des familles aux enfants en difficulté. » C'est son entourage qui nous apprendra que Lisa a adopté cinq enfants, en plus des cent six qui vivent en ce moment autour d'elle.

« Aujourd'hui, les enfants que nous aidons vont bien, ils développent leur individualité, leur créativité. Cela me rappelle une parabole : une femme rejette dans l'océan des étoiles de mer échouées par centaines sur la plage ; un passant lui demande si cela en vaut la peine, vu le nombre ; la femme se baisse alors pour en saisir encore une, et répond : « Cela en vaut la peine pour celle-ci. » ■

1. Bâtiment construit à partir de matériaux locaux et répondant à des critères écologiques. 2. www.oafrica.org.

Prix Clarins de la Femme Dynamisante 2012

Depuis quinze ans, Clarins récompense chaque année l'engagement d'une femme qui dédie sa vie aux enfants défavorisés ou en souffrance. Le trophée, déjà décerné à des femmes courageuses et généreuses comme Soeur Emmanuelle, Francine Leca et Mireille Darc, couronne cette année Lisa Lovatt-Smith. Cette ex-mannequin et rédactrice pour « Vogue », partie en 2002 au Ghana avec sa fille adoptive, Sabrina, pour travailler bénévolement dans un orphelinat, a fini par tout quitter pour ses petits protégés. Grâce aux 45 000 € offerts par Clarins, elle va pouvoir poursuivre son action et offrir une vraie famille à des milliers d'enfants abandonnés, afin qu'ils ne grandissent plus dans une institution, sans amour et sans espoir. Soutenons la générosité, le monde sera plus doux. Comme les années précédentes, sous la houlette de Christian Courtin-Clarins, la marque crée un flacon



collector de son parfum Eau Dynamisante. Pour chaque flacon d'Eau Dynamisante Edition Limitée acheté, 5 € seront reversés aux associations primées depuis 1997.

Réagissez à cet article sur les forums de www.marieclaire.fr